

# 5 Expériences liées à la réinsertion

## 1. Expériences de retour

La majorité des ex-combattants interrogés ont été bien accueillis à leur retour par leur famille respective, à près de 80% toutes catégories confondues. On note cependant une vraie difficulté de réadaptation. Ainsi, environ un tiers des ex-combattants hommes et jeunes et près de la moitié des ex-combattants femmes et handicapés disent avoir rencontré ce type de problème. Si sur 561 ex-combattants interrogés, 62% affirment avoir été traités comme n'importe quel membre de la communauté par leurs aînés, 9%

disent avoir été traités sans égards, 16% ont indiqué avoir suscité de la peur, et 14% ont senti que les gens cherchaient à les éviter pendant une certaine période.

S'il y a eu relativement peu de réponses sur les perceptions d'autres membres de la communauté à leur égard, on peut noter les tendances suivantes:

- Sur 80 ex-combattants interrogés, 38% ont été traités comme tous les autres par la police et les forces de l'ordre, 42% ont été traités sans égards, 21% ont eu l'impression de susciter de la peur ou d'être évités par les gens;

Tableau 14: Expériences de retour

		EC hommes	EC femmes	EC jeunes	EC handicapés	Ménages avec EC	Ménages sans EC
Comment la famille vous-a-t-elle accueilli au retour?	Chaleureusement / Gentiment	268 (80%)	25 (80%)	93 (80%)	11 (79%)		
	Avec suspicion / Non bienvenue	65 (20%)	5 (16%)	19 (16%)	2 (14%)		
Avez-vous rencontré des problèmes de réadaptation à la vie de famille?	Oui	132 (37%)	20 (47%)	42 (30%)	9 (45%)		
	Non	224 (63%)	23 (53%)	96 (70%)	11 (55%)		
Comment vos aînés vous ont-ils traités à votre retour?	Comme n'importe quel membre de la communauté	233 (63%)	30 (71%)	72 (53%)	10 (71%)		
	Ils nous ont évités	52 (14%)	5 (12%)	16 (12%)	3 (21%)		
	Ils ont eu peur de nous	54 (15%)	5 (12%)	30 (22%)	1 (7%)		
	Ils nous ont traités sans égards	31 (8%)	2 (5%)	17 (13%)	-		
Y-a-t-il une façon spéciale dont les membres de la communauté prennent en charge les enfants ex-combattants?	Oui					86 (31%)	89 (28%)
	Non					196 (69%)	227 (72%)

**Tableau 15: Information reçues et attentes personnelles sur la réinsertion**

		EC hommes	EC femmes	EC jeunes	EC handicapés	Ménages avec EC	Ménages sans EC
Avez-vous reçu des informations suffisantes sur le dernier programme de démobilisation?	Aucune information	31 (15%)	3 (18%)	12 (19%)	2 (22%)		
	Des informations insuffisantes	76 (38%)	6 (35%)	21 (34%)	1 (11%)		
	Des informations suffisantes	90 (45%)	8 (47%)	28 (45%)	6 (67%)		
Pensez-vous que vous auriez dû être plus informé sur la réinsertion?	Oui					225 (59%)	318 (53%)
	Non					159 (41%)	286 (47%)
Quelle est votre attente principale en terme de réinsertion?	Opportunité d'éducation formelle	23 (10%)	6 (24%)	15 (20%)	2 (15%)		
	Education professionnelle	54 (23%)	4 (16%)	20 (27%)	3 (23%)		
	Agriculture/Elevage/Pêche	94 (40%)	9 (36%)	23 (31%)	5 (39%)		
	Auto-entrepreneuriat /autre AGR	41 (17%)	5 (20%)	11 (15%)	3 (23%)		
	Aide au retour à l'emploi	25 (10%)	1 (4%)	6 (8%)	-		

- Sur 90 ex-combattants interrogés, un tiers a été traité comme tous les autres par leurs voisins, un autre tiers a suscité de la peur, 23% ont été traités sans égard au début, et 8% ont été évités par les gens;
- Sur 59 jeunes interrogés re-scolarisés, 40% ont eu l'impression d'être traités comme tout le monde à l'école par les enseignants, et 60% ont été traités sans égard ou ont suscité de la peur.

Il est intéressant de noter que les enfants ex-combattants semblent en général être traités comme les autres par la communauté. Plus des deux-tiers des ménages interrogés ont en effet indiqué qu'il n'y a pas eu de traitement spécial pour le retour des plus jeunes. La nature de la prise en charge des ex-enfants soldats par la communauté s'est concentrée sur la délivrance de conseils (selon 70% des personnes interrogées), le paiement des frais scolaires pour certains, le paiement de soins médicaux, et pour une minorité, des dons de terrain et des constructions de maison.

Si le retour en famille a souvent été direct, certaines recrues ont d'abord déclaré avoir passé quelque temps en centre ou en famille d'accueil, et certains ont même

été hébergés au début par les autorités locales administratives ou militaires (sous-préfet, camp militaire, sapeur pompier). Le peu de personnes ayant transité en centre d'accueil porte un avis en général positif sur l'accueil en centre et l'appui psychosocial et médical est en général bien reçu. Le nombre de ces recrues est néanmoins faible, la plupart des auto-démobilisés s'étant débrouillés eux-mêmes pour effectuer la transition de leur vie militaire à leur vie civile.

## 2. Informations et attentes personnelles sur la réinsertion

Une légère majorité d'ex-combattants estiment qu'ils auraient du être plus informés en matière de réinsertion: 45% des ex-combattants hommes estiment avoir reçu une information suffisante (beaucoup néanmoins n'ont pas donné de réponses à cette question), tandis que 38% d'entre eux déclarent avoir été insuffisamment informés (15% déclarant également n'avoir reçu aucune information).

Les réponses des ménages ne semblent pas montrer un besoin criant de plus informer les communautés: 59% des ménages avec ex-combattants et 53% des mé-

**Tableau 16: Bénéfices reçus liés à la réinsertion**

		EC hommes	EC femmes	EC jeunes	EC handicapés	Ménages avec EC	Ménages sans EC
Si vous avez reçu un filet de sécurité, l'avez-vous reçu au complet?	Oui	5 (13%)	-	1 (10%)	-		
	Non	33 (87%)	-	9 (90%)	1 (100%)		
D'après vous, quelle en est la raison?	Mauvaise communication	5 (11%)	-	-	-		
	Lenteur du programme	31 (71%)	-	12 (86%)	1 (100%)		
	Manque d'accès à l'agent payeur	1 (2%)	-	-	-		
Avez-vous reçu une formation professionnelle récemment?	Oui	74 (20%)	9 (21%)	28 (21%)	3 (16%)	47 (13%)	90 (11%)
	Non	295 (80%)	33 (78%)	105 (79%)	16 (84%)		
Si vous êtes membre d'une association économique, l'avez-vous rejoint directement après votre démobilisation ou après?	A d'abord travaillé à son compte	37 (72%)	4 (100%)	3 (60%)	2 (67%)		
	A directement rejoint	14 (28%)	-	2 (40%)	1 (33%)		

nages sans ex-combattants auraient souhaité recevoir plus d'information tandis que 41 et 47% sont globalement satisfaits de l'information reçue. Les personnes interrogées ont cité plusieurs vecteurs d'information notamment les réunions communautaires, la radio, le bouche à oreille, les 'crieurs' (personnes locales contractées de manière ponctuelle pour délivrer un message au mégaphone), les églises, la presse locale.

S'il est difficile de faire ressortir une attente principale en matière de réinsertion - les attentes étant souvent multiples et rarement hiérarchisées - l'agrégat des réponses récoltées parmi les ex-combattants montre qu'un soutien à l'agriculture, à l'élevage et à la pêche serait le souhait principal de 37% des ex-combattants, toutes catégories confondus. 23% souhaiteraient plutôt bénéficier en premier lieu d'une éducation au métier, 17% préféreraient être soutenus en terme d'auto-entrepreneuriat, et 13% souhaiteraient reprendre leurs études (une perspective pas forcément réaliste selon l'âge et le niveau d'éducation initial du demandeur). Les réponses concernant l'aide au retour à l'emploi sont à interpréter avec précaution vu le caractère largement informel de l'économie locale.

### 3. Bénéfices reçus

Le faible niveau de réponse sur les bénéfices reçus en matière de réinsertion peut s'expliquer de plusieurs façons:

- C'est d'abord illustratif du fait que très peu d'ex-combattants auto-démobilisés ont reçu un soutien du PNDDR dans le Pool dans le cadre du projet MDRP (pour rappel: 1,679 ex-combattants seulement);
- Mais cela peut aussi montrer que les personnes interrogées sont réticentes à dire qu'elles ont reçu une aide à la réinsertion dans l'espoir de recevoir une nouvelle forme de support;
- Enfin, il faut manipuler ces réponses avec précaution puisque les termes 'aide à la réinsertion' ou 'filet de sécurité' ont pu être confondus avec le récent programme d'achat des armes du gouvernement qui a injecté des liquidités conséquentes dans la zone d'enquête. Ces termes n'ont d'ailleurs pas souvent été adaptés de manière adéquate par les enquêteurs.

Parmi les faibles niveaux de réponse sur les bénéficiaires reçus, la grande majorité des ex-combattants ayant reçu un filet de sécurité en matière de réinsertion déclarent ne pas l'avoir reçu au complet, et expliquent cet état de fait par la lenteur du programme. Ce résultat est en ligne avec ce que nous savons des modalités de mise à disposition des fonds dans le cadre du soutien au microprojet, le paiement des différentes tranches ayant en effet pu être espacé d'un an.

L'argent reçu suite à la démobilisation a été dépensé de plusieurs manières. En premier lieu, les réponses

dénotent le support à la famille proche, puis les dépenses d'investissement (pour 136 ex-combattants). Les autres postes de dépenses incluent l'amélioration de l'habitat, l'achat de terrain, les soins médicaux, les frais de scolarité, le paiement de dettes, et pour une très nette minorité, le placement en banque.

Seulement un cinquième des ex-combattants interrogés ont déclaré avoir reçu une formation professionnelle récemment (la proportion est de 11% pour les ménages sans ex-combattants).